

---

# Abstracts

---

---

---

## **Alsatian Catholics against the State, 1918–25**

The return of Alsace to France demonstrated the impossibility of simply resuming a relationship after forty years. The French Government assumed that Alsace had not changed since 1870. The departure of the liberals and republicans who had dominated Alsace under the Second Republic created a vacuum which was filled by the Catholic clergy. During the war, French politicians emphasised that Alsace would be allowed to retain its religious traditions after the return to France.

The end of the annexation brought the laws and institutions of the Third Republic into Alsace. Catholics closed ranks in 1924 against the introduction of the Separation Law of 1905. Their victory precluded Catholic support for the autonomist movement in later years.

## **Revealing Thoughts: French Post-war Cultural Disarray and the *Revue marxiste enquête* of 1929**

The author argues that the frequent *enquêtes*, or enquiries, which appeared in French periodicals during the Third Republic offer a rich yet under-utilised body of research materials. Through the examination of the 1929 *Revue marxiste* enquiry, 'What are your objections to Communism?', within the context of French cultural life after the Great War, Burkhard explores some of the limitations and seemingly inescapable dilemmas of France's intellectual élite. He argues that cultural disorder prevailed throughout the interwar era and that utilising *enquêtes* offers a broader and more realistic portrait of the complexities of élite Parisian culture.

## **Britain, the United States and the Soviet Union in the United Nations Commission of Investigation in Greece, January – May 1947**

Using as its main theme a turning point in the history of the Greek civil war of 1946–9, this paper examines the character of the United Nations at the outset of the Cold War and the foreign policies of Britain, the USA and the USSR. The common Anglo-American objective was to manipulate the workings of the Commission in order to expedite the defeat of the Greek communist guerrillas. For the Soviets, it was an opportunity to avert undesirable complications in a country where their interest was small. The incompatibility of these objectives thwarted any attempt towards a compromise and undermined the role of the Commission.

## Popular Discontent and Political Activism in the GDR

The GDR long enjoyed the reputation of being the most stable state in the Soviet bloc. On the basis of new material now available, this article suggests that there was far more popular discontent than previously supposed. Strikes, industrial sabotage, acts of popular insubordination, were everyday occurrences; and in the context of the Czech crisis of 1968, the whole country was seething with discontent. Ironically, however, it was not the largely spontaneous, ill-organised and easily isolated expressions of outright *opposition* to the regime, but rather the more reformist political movements for change *within* the GDR, that were finally to destabilise it in the run-up to 1989.

## Higher Education in Poland

Polish higher education is in a challenging phase. New opportunities have arisen but the universities are hard pressed to take advantage of them. Material resources are supplied, but money for staff is grossly inadequate. Scope is not available for a full research culture to develop. Academic staff seem reluctant to take political action, while there is a danger that government may become even less supportive than it is now. Students are held back by old-fashioned attitudes. Polish higher education is looking to the West with interest, but Western support is partial and capricious. Poland is moving towards greater prominence in Europe but this will be a superficial move if the cultural heart of the country is allowed to decay.

## Extraits

### Les catholiques alsaciens contre l'État, 1918–25

La réintégration de l'Alsace à la France démontra l'impossibilité d'un retour pur et simple aux relations existant quarante ans plus tôt. Le gouvernement français présumait que l'Alsace n'avait pas changé depuis 1870. Le départ des libéraux et des républicains, qui avaient dominé l'Alsace durant la Seconde République, laissa un vide qui fut comblé par le clergé catholique. Les hommes politiques français soulignèrent le fait que les Alsaciens pourraient conserver leurs traditions religieuses après leur rattachement à la France.

La fin de l'annexion signifia l'application des lois et institutions de la Troisième République à l'Alsace. En 1924, les catholiques serrèrent les rangs contre l'introduction de la Loi de Séparation de 1905. Leur victoire empêcha le soutien des catholiques au mouvement autonomiste dans les années suivantes.

### Le désarroi culturel dans la France de l'après-guerre et l'enquête de la *Revue marxiste* de 1929

Les fréquentes enquêtes publiées dans les revues françaises sous la Troisième République constituent selon l'auteur un instrument de recherche riche mais insuffisamment utilisé. Burkard analyse, dans le contexte de la vie culturelle française après la Grande guerre, l'enquête menée en 1929 par la *Revue marxiste* sur le thème 'Quelles sont vos objections au communisme?', et se penche sur certaines limites et dilemmes incontournables de l'élite intellectuelle du pays. L'entre-deux-guerres est selon lui marquée par un désarroi culturel; l'utilisation des enquêtes permet de dresser un portrait plus large et plus réaliste des complexités de la culture de l'élite parisienne.

## **La Grande-Bretagne, les États-Unis et l'Union Soviétique dans la commission d'investigation des Nations Unies en Grèce, janvier–mai 1947**

Le thème central de cet article est le tournant dans la guerre civile grecque de 1946–9. Il examine plus particulièrement la position des Nations-Unies aux débuts de la guerre froide et la politique étrangère de la Grande-Bretagne, des États-Unis et de l'Union Soviétique. Anglais et Américains cherchent en commun à manipuler les travaux de la commission pour hâter la défaite des communistes grecs. Les Soviétique voient pour leur part une possibilité d'éviter des complications dans un pays où leurs intérêts sont mineurs. L'incompatibilité de ces objectifs entrava toute tentative de compromis et affaiblit le rôle de la commission.

## **Mécontentement populaire et activisme politique en République Démocratique Allemande**

La RDA a eu longtemps la réputation d'être le plus stable des pays du bloc soviétique. Sur la base de nouveaux documents désormais disponibles, cet article suggère que le mécontentement populaire était beaucoup plus répandu qu'on ne l'avait supposé jusqu'ici. Grèves, sabotage industriel, actes d'insubordination populaire étaient des événements quotidiens. Durant la crise tchèque de 1968, le pays tout entier fut saisi par une fièvre de mécontentement. Ironiquement, ce ne furent pas ces expressions d'opposition directe au régime, spontanées, mal organisées et faciles à isoler, qui allait de déstabiliser dans la période qui précède 1989, mais plutôt les mouvements plus réformistes favorisant un changement à l'intérieur des structures de la RDA.

## **L'enseignement supérieur en Pologne**

L'enseignement supérieur en Pologne est actuellement confronté à de nouveaux défis. De nouvelles opportunités se sont présentées mais les universités ont eu de la difficulté à les saisir. Des ressources matérielles leur ont été fournies, mais l'argent pour le personnel est tout à fait inadéquat. L'horizon est trop limité pour que se développe une véritable culture de recherche. Le personnel académique semble peu enclin à intervenir sur le terrain politique et le risque d'un affaiblissement du soutien du gouvernement est réel. Les étudiants sont retenus par des attitudes démodées. L'enseignement supérieur polonais regarde l'Ouest avec intérêt, mais il ne reçoit qu'un appui partial et capricieux. La position de la Pologne en Europe se renforce, mais ce progrès sera superficiel si on laisse pourrir le coeur culturel du pays.

# **Kurzfassungen**

## **Katholische Elsässer gegen den Staat (1918–25)**

'Die Religionsfrage mag als Ursache der elsässischen "Malaise" angesehen werden – wichtiger sogar als das Mutterspachenproblem'. Mit dieser lakonischen Aussage entlarvte der Führer der elsässischen katholischen Partei im Jahre 1924 die Unzulänglichkeiten der französischen Politik in der zurückeroberten Region. Das Elsaß litt besonders darunter, daß der Staat darauf bestand, daß Elsaß der Verwaltung und dem Recht der Dritten Republik zu unterwerfen, und so spiegelte 'the Alsatian Malaise' die allgemeine Angst wider, daß regionale Besonderheiten verloren gehen könnten – was die deutsche Sprache, die traditionelle Selbstverwaltung und die staatliche Verpflichtung zur Unterstützung religiöser Institutionen betraf.

Die katholische Mehrheit im Elsaß wurde 1924 durch die bevorstehende Abschaffung des Konkordats von 1801 und die damit verbundene Beendigung der staatlichen Verpflichtung zur Unterstützung der Gemeinden im Elsaß zum politischen Handeln bewegt. Daß zu guter Letzt die konfessionellen Systeme im Elsaß intakt blieben, war nicht nur ein Sieg der Katholiken der Region, sondern auch der französischen Regierung.

Indem der Staat das Überleben des Konkordats gestattete, schnitt er der autonomen Bewegung die Unterstützung ab, einer Bewegung, die später den pro-deutschen Kräften Auftrieb gab.

### **Kulturelle Divergenzen in Frankreich nach dem ersten Weltkrieg und die *Revue marxistes enquête* von 1929**

Der Autor erläutert, daß die zahlreichen Enquêtes oder Anfragen, die während der Dritten Republik in französischen Zeitschriften erschienen, ein reichhaltiges, noch nicht ausgewertetes Korpus an Forschungsmaterial darstellen. In seiner Analyse der *Revue Marxiste* Anfrage von 1929 'Welche Vorbehalte haben Sie gegenüber dem Kommunismus?' im Kontext des französischen Kulturlebens nach dem Großen Krieg, untersucht Burkhard einige der intellektuellen Grenzen und scheinbar unauflösbaren Widersprüche der französischen geistigen Elite. Er vertritt die Ansicht, daß kulturelle Uneinigkeit in der Zeit zwischen den Kriegen vorherrschte, und daß eine Auswertung der Enquêtes ein breiteres und realistischeres Bild der Komplexität der Pariser kulturellen Elite vermitteln würde.

### **Großbritannien, die Vereinigten Staaten und die Sowjetunion im Untersuchungsausschuß der Vereinten Nationen in Griechenland, Januar bis Mai 1947**

Dieser Beitrag nimmt einen Wendepunkt der Geschichte des griechischen Bürgerkriegs 1946–9 zum Ausgangspunkt und untersucht den Zustand der Vereinten Nationen zu Beginn des Kalten Krieges und die Außenpolitik von Großbritannien, den USA und der UDSSR. Das gemeinsame anglo-amerikanische Ziel war, die Arbeit des Ausschusses dahingehend zu beeinflussen, daß die rasche Niederschlagung der kommunistischen Untergrundbewegung in Griechenland möglich wurde. Für die Sowjets was dies eine Gelegenheit, unerwünschte Komplikationen in einem Land zu vermeiden, in dem ihr Einfluß nur gering war. Die Unvereinbarkeit dieser Ziele verurteilte jeden Versuch eines Kompromisses zum Scheitern und schwächte die Einflußmöglichkeiten der Kommission.

### **Allgemeine Unzufriedenheit und politischer Aktivismus in der DDR**

Die DDR stand lange in dem Ruf, der stabilste Staat im sowjetischen Block zu sein. Auf der Basis neuer, jetzt zugänglich gewordener Materialien soll in diesem Artikel aufgezeigt werden, daß es weit mehr Unzufriedenheit in der Bevölkerung gegeben hat, als bisher angenommen wurde. Streiks, Industriesabotage, Aktionen bürgerlichen Ungehorsams gehörten zum Alltag; und im Zusammenhang mit der Krise in der Tschechoslowakei 1968 brodelte es im ganzen Land vor Unzufriedenheit. Ironischerweise waren es jedoch nicht die meist spontanen, schlecht organisierten und leicht eingrenzbaeren Ausbrüche von direkter Opposition gegenüber dem Regime, sondern vielmehr die reformerischen, auf Wandlung bedachten politischen Bewegungen innerhalb der DDR, die letztlich zu ihrer Destabilisierung in der Zeit vor 1989 führten.

## **Die Situation der Hochschulen in Polen**

Die universitäre Bildung in Polen steht einer großen Herausforderung gegenüber. Es haben sich zwar neue Möglichkeiten ergeben, aber die Universitäten haben große Schwierigkeiten, sich diese zunutze zu machen. Während auf der einen Seite Studienmaterialien zur Verfügung stehen, sind auf der anderen Seite die finanziellen Mittel für das Lehrpersonal völlig inadäquat. In diesem Umfeld können sich Wissenschaft und Forschung nicht entfalten. Die Akademiker scheinen vor politischen Aktionen zurückzuschrecken, solange die Gefahr besteht, daß die Regierung ihre Unterstützung noch weiter zurückschrauben könnte. Und die Studierenden werden von altmodischen Vorstellungen behindert. Die polnischen Universitäten schauen interessiert gen Westen, die Unterstützung aus dem Westen ist jedoch bruchstückhaft und unkalkulierbar. Polen ist dabei, größeres Gewicht in Europa zu erlangen, aber dies wird eine oberflächliche Entwicklung bleiben, wenn zugelassen wird, daß das kulturelle Herzstück des Landes verkümmert.